

Le 9 août 2022

À l'attention de Monsieur Vincent Bouvier, Directeur de Vidal France,
21, rue Camille Desmoulins
92789 ISSY LES MOULINEAUX CEDEX 9

Objet : demande de mise à jour urgente d'informations figurant sur vos supports

Monsieur,

Désireuse de préserver la santé publique, l'Acopav sollicite de votre part la mise à jour urgente d'informations médicales dispensées au grand public par les supports de votre entreprise, informations dont une méta-étude récente confirme qu'elles ne reposent pas sur des données scientifiques.

En effet, une revue de la littérature scientifique, publiée dans le journal *Nature* par la Pre Joanna Moncrieff et le Dr Mark Horowitz [1] examine les travaux de recherche existants et confirme que la dépression n'est aucunement liée à un déséquilibre de la sérotonine. La "théorie de la sérotonine" se trouve donc, une fois de plus, invalidée. D'éminents chercheurs en psychiatrie et en pharmacologie, dont nous tenons les travaux à votre disposition, considéraient déjà cette hypothèse comme très simpliste et scientifiquement indéfendable. Pour eux, il s'agit plutôt d'une "théorie marketing", permettant d'établir une analogie trompeuse avec le diabète ("votre cerveau manque de sérotonine comme un diabétique manque d'insuline"). Cette analogie est séduisante et elle a été très largement diffusée lors du lancement des antidépresseurs dits ISRS et IRSNa¹, à la fin des années 1980. Ces médicaments étaient censés corriger un prétendu déficit de sérotonine dans le cerveau.

La science repose sur le débat et la confrontation d'idées ; la publication de Moncrieff et Horowitz a été critiquée par d'autres médecins et experts. Les deux auteurs ont répondu à ces critiques [2] sur un site consacré à la psychiatrie.

¹ Inhibiteurs "sélectifs" de la recapture de la sérotonine / Inhibiteurs "sélectifs" de la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline

Malheureusement, la pseudo-information selon laquelle la dépression découle d'un manque de sérotonine s'est répandue parmi les soignants, parmi le grand public et au sein des médias. Il nous semble donc capital que votre entreprise communique sans tarder pour diffuser les résultats de Moncrieff et Horowitz. La pseudo-théorie de la sérotonine et du déséquilibre des neurotransmetteurs se retrouve dans vos supports, citons notamment la brochure en ligne *La dépression. En savoir plus pour en sortir* [2] en page 22 :

<<

LES FACTEURS BIOLOGIQUES

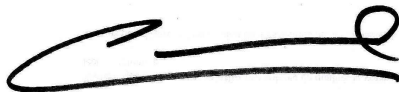
Chez les malades dépressifs, on constate un déséquilibre de la chimie du cerveau, en particulier **une baisse de l'efficacité de certains neurotransmetteurs**(sérotonine, noradrénaline, dopamine). Or, le cerveau constitue le centre de contrôle de tout notre corps. Il est également responsable de nos émotions, de notre mémoire et de nos pensées. **Cette perturbation de nature chimique entraîne progressivement un dérèglement de l'humeur et des fonctions intellectuelles et physiques.**

>>

L'Acopav vous saurait gré de prendre les dispositions nécessaires afin que les mentions reprises ci-dessus soient retirées, et que toutes mentions similaires publiées par votre entreprise soient également modifiées.

Nous sommes à la disposition de vos services pour évoquer ces questions. Nous vous prions, Monsieur, d'agréer l'expression de nos respectueuses salutations.

Pour l'ACOPAV, le président, Dr Luc Perino



Références:

[1] Moncrieff, J., Cooper, R.E., Stockmann, T. *et al.* The serotonin theory of depression: a systematic umbrella review of the evidence. *Mol Psychiatry* (2022). <https://doi.org/10.1038/s41380-022-01661-0>

[2] <https://www.madinamerica.com/2022/07/response-criticism-serotonin-paper/>

[3] Pourquoi développe-t-on une dépression?

Vidal, notice en ligne

<https://www.vidal.fr/maladies/psychisme/depression-adulte/causes.html>